

La Disruption du monde ou Le Nécromant

Texte **Ian De Toffoli**

Mise en scène **Lucie Berelowitsch**



théâtre.s
de la Ville de
Luxembourg

La Disruption du monde

CRÉATION

Texte **Ian De Toffoli**

Mise en scène et dramaturgie **Lucie Berelowitsch**

Scénographie & Costumes **en cours**

Création Lumières **François Fauvel**

Distribution **Niels Schneider et Guillaume Bachelé**

Musique **NN**

Production **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

Coproduction **Le Préau CDN de Normandie – Vire, Compagnie**

Les Vents se lèvent

Avec le soutien de **La Chartreuse, Centre des Écritures contemporaines**

et de la **MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis**

•

Le texte sera publié aux **Éditions Actes Sud en 2027**

Création aux **Théâtres de la Ville de Luxembourg /**

Théâtre des Capucins le 16 avril 2027,

autres représentations les 18, 20, 21, 23 et 25 avril 2027

Représentations à la **Scala – Paris en novembre 2027**

•

Disponible en tournée **Automne 2027**

La pièce



Le monologue *La Disruption du monde*, faux documentaire et road-movie rocambolesque, raconte la déconvenue d'un auteur désœuvré qui accepte une mission de storytelling à la solde d'un milliardaire influent de la Silicon Valley, pourfendeur des fondements démocratiques de nos sociétés par ses actions disruptives, transhumanistes et mystiques. Celui-ci, obsédé par la question de la mort et de la

recherche scientifique autour de la longévité, souhaite implanter une start-up de biotechnologie dans laquelle il a investi.

Cette entreprise compte révolutionner l'appréhension de ces sujets.

Cependant, pour mener à bien son programme, elle doit être implantée dans ce qu'on appelle une *zone*, un espace juridique hors du commun, libéré des réglementations gouvernementales.

Afin de lancer une opération de charme auprès des citoyens et des politiques du pays, on propose à cet écrivain, au cours d'une rencontre dans une étrange fête nocturne, d'assurer le story-telling de ce milliardaire, et de cette entreprise lugubre.

Tout en comprenant que c'est contraire à tous ses principes, l'auteur, sans bien comprendre lui-même pourquoi, accepte.

La Disruption du monde est l'histoire de cette rencontre entre ces deux hommes que tout oppose, qui les emmènera du Luxembourg aux États-Unis, au Honduras, en Italie pour un enterrement...

La pièce traitera de ce qui nous constitue, de notre rapport à nos concessions.

Note d'intention

Comme souvent chez Ian De Toffoli, auteur de *La Disruption du monde*, la fiction mêle faits sociétaux réels, souvent politiques ou économiques, à des récits inventés. Cette pièce vient clore son « cycle du délitement », analysant comment est mise en place de façon consciente et systématique une érosion de la démocratie occidentale par différentes forces, que ce soit par de grandes entreprises privées, voire par des individus influents.

Ian De Toffoli conçoit *La Disruption du monde* comme un faux documentaire raconté du point de vue d'un narrateur-protagoniste. Cette pièce, qu'il veut pleine d'un humour gothique et apocalyptique, à la tonalité grotesque, macabre et cocasse, feint être un récit authentique, sorte d'autofiction théâtrale, mais qui, restant toujours à la limite du crédible et du vraisemblable, se joue des codes du documentaire pour formuler un avertissement sur des faits réels socio-politiques en train de se dérouler aujourd'hui.

Empruntant aux motifs littéraires de l'inquiétante étrangeté (de la *Unheimlichkeit* freudienne), *La Disruption du monde* est un texte sur le pouvoir des récits et l'engagement politique de l'écriture littéraire, mais aussi sur le désir dangereux des milliardaires de la tech de rendre réelle la science-fiction dystopique dans laquelle ils ont grandi.

La mise en scène de Lucie Berelowitsch s'emparera de ce faux documentaire, jouant des ressources de la théâtralité en présentant ce monologue avec un comédien et une comédien-ne et musicien-ne, afin de donner toute sa force à cette écriture qui brouille aisément les frontières entre récit, documentaire et drame, plongeant dans l'humour et dans la noirceur, oscillant entre les forces imaginaires du mythe et la proximité du conteur.

Extrait

... et ne me demande pas de te dévoiler son nom, non, je n'ose pas le prononcer, je veux le taire, l'oublier, l'écrire sur un bout de papier et l'avaler...

Écoute, je me suis retrouvé dans une de ces fêtes interminables de cet ami serbe – Dabor, Damir, Dragan, je ne sais plus –, dans son appartement du dernier étage à Luxembourg, où les paliers inférieurs sont tous occupés par les bureaux fantômes de sociétés boîtes postales,

Les gens font la file au pied de l'immeuble comme s'ils allaient en boîte de nuit, ils disent les mots magiques d'une voix « On vient pour l'*after* » sans décliner qui ils sont et rien, seulement « On vient pour l'*after* », comme s'il pouvait y avoir une autre raison d'appuyer sur la sonnerie d'un semi-inconnu à deux heures et demi de la nuit dans un centre piéton désert,

puis on monte au sixième étage où, si on y reste suffisamment longtemps, on peut voir débarquer tout ce que le Grand-Duché nocturne a de meilleur et de pire à offrir, toute une foule de couche-tard, de top-modèles, d'artistes en berne, de révolutionnaires nantis, de prestidigitateurs financiers, de dealers, de bandits, de militants qui déblatèrent contre les dégâts environnementaux du trafic de cocaïne en offrant des traces de méthoxétamine larges comme des autoroutes allemandes,

Musique de fond en sourdine, basses puissantes, danseurs-ses

MILITANT (*lui tenant un plateau en argent avec deux traces d'une poudre blanche*): T'en veux ?

MOI (*le repoussant doucement*) Non merci.

Et tous gueulant à tort et à travers dans une dizaine de langues romanes, germaniques et slaves comme si on se trouvait dans une réactualisation un peu dégueulasse de la fameuse tour biblique



Et moi au milieu de tout cela, me demandant ce que je fous là – il doit être environ 5 heures du matin –, quand je me fais aborder par un jeune homme au physique particulier – teint verdâtre, yeux globuleux qui menacent à chaque instant de crever de son visage, cheveux blonds gominés plaqués agressivement en arrière

Un homme apparaît de nulle part, s'assoit à la table, dans la fumée de cigarettes électroniques

HOMME AUX YEUX GLOBULEUX: C'est toi cet auteur de théâtre, non?

MOI: Ah oui...

Biographies

Ian De Toffoli

originaire d'une famille italo-luxembourgeoise, est écrivain, dramaturge et universitaire. Il est l'auteur d'essais et de pièces de théâtre, pour lesquelles il a reçu plusieurs prix et bourses, notamment l'aide à l'écriture d'ARTCENA pour *Un héritage*, en 2022, ou le prix d'encouragement du Science and Theatre Festival du Theater Heilbronn pour *AppHuman* en 2021. Sa pièce *Terres arides* est sélectionnée pour représenter le Luxembourg au Festival OFF d'Avignon 2022. En 2023, le monologue *Tiamat* a été sélectionné par le bureau des lectures de la Comédie-Française.

Ian De Toffoli est artiste associé aux Théâtres de la Ville de Luxembourg depuis la saison 22/23. Il est régulièrement invité comme auteur en résidence dans de nombreuses institutions culturelles.

Ses pièces sont jouées, publiées et traduites dans plusieurs pays européens. En France, elles paraissent aux Éditions Espace d'un instant et chez Actes Sud, en Allemagne au Drei Masken Verlag. Ian De Toffoli a collaboré avec des metteur·es en scène tels que Mikaël Serre, Jean Boillot, Alexandra Tobelaim, Florent Siaud, Renelde Pierlot, Moritz Schönecker, Sophie Langevin, Myriam Muller ou Davide Sacco.

À côté de son activité d'écrivain, il codirige la maison d'édition bilingue Hyde Editions et enseigne la littérature à l'Université du Luxembourg.

Le cycle du délitement

La Disruption du monde s'inscrit dans la continuité du travail d'écriture de ces dernières années, mené par Ian De Toffoli sur des projets théâtraux de recherche, documentés, qui sont des fictions mêlant des phénomènes ou faits sociétaux réels, souvent politiques et économiques, à des récits inventés. Cette nouvelle pièce compte clore un cycle de textes dramatiques intitulé « le cycle du délitement »



et qui analysent plus en profondeur comment est mise en place de façon consciente et systématique une érosion de notre démocratie occidentale par différentes forces, que ce soit par les grandes entreprises privées, voire par des individus influents. Ce cycle a été commencé par la pièce *AppHuman*, une pièce sur les dilemmes éthiques que posent les voitures autonomes, suivi par *Un héritage* sur l'affaire de l'achat d'un terrain par Google au Luxembourg, et, récemment *Léa et la théorie des systèmes complexe* sur l'interconnexion de l'industrie pétrolière, les macrostructures économiques et les luttes climatiques.

Lucie Berelowitsch

A été directrice du Préau Centre Dramatique National de Normandie-Vire de 2019 à 2025. Elle a fait partie du collectif d'artistes de La Comédie de Caen - CDN de Normandie, a été artiste coopératrice au Théâtre de l'Union - CDN de Limoges, et a été soutenue par Le Trident-SN de Cherbourg-Octeville, de 2007 à 2016. Formée au Conservatoire de Moscou (GITIS) et à l'école de Chaillot, elle a travaillé comme comédienne puis comme collaboratrice sur des opéras, avant de créer le collectif de comédien·e·s et musicien·ne·s : Les 3 Sentiers, avec lequel elle développe son identité artistique, autour d'un théâtre musical nourri de son lien permanent à l'international.

Parmi ses créations depuis 2019, elle a créé *Rien ne se passe jamais comme prévu*, écrit en compagnonnage avec l'auteur Kevin Keiss en février 2019 à la Comédie de Caen, *Vanish*, adaptation d'une commande d'écriture à l'autrice Marie Dilasser, en octobre 2020 au Préau. En 2022, elle a co-mis en scène avec Marcial Di Fonzo Bo et Brice Berthoud le spectacle *Kaboul, le 15 août 2021* (création solidaire portée par onze artistes afghans).

Après la création avec les Dakh Daughters en 2015 d'*Antigone*, en Ukraine et en France, en tournée pendant 10 ans, elle réitère cette



collaboration en adaptant en 2023 *Les Géants de la Montagne* d'après Luigi Pirandello, puis *La nuit juste avant les forêts*, pour la Biennale Koltès. Elle met en scène en 2024 *Sorcières (titre provisoire)* – texte de Penda Diouf, et *Port-au-Prince et sa douce nuit* – texte de Gaëlle Bien-Aimé (Prix RFI Théâtre 2022), deux pièces actuellement en tournée.

Elle travaille sur de nombreux projets pédagogiques, créations participatives, ateliers, intervention en écoles de théâtre, en 2025 elle a notamment mis en scène *La Chanson de la forêt* de la poétesse Lessia Oukraïnka, création participative avec plus de 50 jeunes comédien·nes, danseur·ses et chanteur·ses amateurs·ses.

Elle est actuellement membre du jury pour ARTCENA.

Niels Schneider

Niels Schneider est un acteur franco-canadien qui s'est imposé dans le cinéma d'auteur francophone. Il est notamment connu pour ses rôles dans *Les Amours imaginaires* (2010) de Xavier Dolan, *Diamant noir* (2016) de Arthur Harari, *Un amour impossible* (2018) de Catherine Corsini, *Curiosa* (2019) de Lou Jeunet et *Sibyl* (2019) de Justine Triet. Sa performance dans *Diamant noir* lui vaut en 2017 le César du meilleur espoir masculin.

Sa carrière débute au Québec avec *Tout est parfait* (2008) de Yves-Christian Fournier. Il se fait rapidement remarquer grâce à sa collaboration avec Xavier Dolan dans *J'ai tué ma mère* (2009) puis dans *Les Amours imaginaires*, présenté au Festival de Cannes. Dans les années suivantes, il apparaît dans plusieurs films d'auteur comme *L'Âge atomique* (2012) de Hélène Klotz et *Les Rencontres d'après minuit* (2013) de Yann Gonzalez.

Le succès critique de *Diamant noir* marque un tournant dans sa carrière et lui ouvre davantage de rôles dans le cinéma français. Il joue dans *Dalida* (2017) de Lisa Azuelos et *Un peuple et son roi*



(2018) de Pierre Schoeller qui confirment sa place dans le cinéma d'auteur français.

Depuis les années 2020, il continue d'apparaître régulièrement à l'écran, avec *Les Choses qu'on dit, les choses qu'on fait* (2020) de Emmanuel Mouret, *Sentinelle Sud* (2022) de Mathieu Gerault. En 2023 et 2024 il enchaîne deux grandes collaborations puisqu'il est à l'affiche de *Coup de Chance* de Woody Allen et de la série *D'argents et de sang* de Xavier Giannoli. En 2025, on le retrouve dans le film de Lucas Belvaux *Les tourmentés*.

On pourra le découvrir prochainement dans *La Bataille de Gaulle* d'Antonin Baudry et *L'inconnue* d'Arthur Harari.

Au théâtre, il débute en 2013 dans la pièce *Roméo et Juliette* au Théâtre de la Porte de Saint-Martin à Paris, mis en scène par Nicolas Briançon. Il poursuit en 2015 dans la pièce *Kinship*, avec Isabelle Adjani, mis en scène par Dominique Borg au Théâtre de Paris, et dans *Retour à Berratham* d'Angelin Preljocaj, création dans la Cour d'honneur du Festival d'Avignon. En 2019, il collabore une première fois avec Lucie Berelowitsch pour la création à la Comédie de Caen de *Rien ne se passe jamais comme prévu*, adaptation de *L'Oiseau de feu* avec Camélia Jordana.





Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, à savoir le Grand Théâtre et le Théâtre des Capucins, présentent chaque saison une programmation en danse, opéra et théâtre en plusieurs langues, mettant en avant une multiplicité d'esthétiques, de voix et de récits, et motivée par le désir de répondre aux attentes et exigences d'une scène culturelle dynamique et d'un public cosmopolite. Profondément ancrés dans leur époque et au croisement des cultures et des langues, les Théâtres de la Ville de Luxembourg souhaitent être un lieu de rencontre et de découverte ouvert à toutes et tous, un lieu voué aux arts de la scène et à l'innovation artistique.

Des partenariats de longue date avec des maisons et artistes internationaux, la présence dans des réseaux européens et un modèle de coproductions collaboratives leur permettent de soutenir la création nationale et internationale. Une création d'ailleurs toujours plus encouragée et soutenue à travers de multiples initiatives destinées à accompagner les artistes, mais aussi à favoriser la transmission, le partage et l'émergence de nouvelles formes.

La place accordée à la création s'est encore renforcée au fil des dernières années, notamment avec des artistes associées-rattachées à la maison, et engage dès lors toutes les activités menées par les Théâtres de la Ville. En concordance avec la professionnalisation des métiers de la scène qui se joue au même moment au Luxembourg, les Théâtres de la Ville mettent en place différents dispositifs de soutien et choisissent d'investir de plus en plus dans la création. En 2016, le TalentLAB, laboratoire à projets et festival multidisciplinaire, voit ainsi le jour. Organisé tous les ans en fin de saison sur une dizaine de jours et pensé comme un festival interdisciplinaire, il offre aux porteurs-es de projet sélectionné-es et à leur intervenant-es une parenthèse de liberté de création dans un espace sécurisé, mais aussi et surtout un cadre de recherche, de transmission et d'échanges.

Avec la mise en place de la résidence de fin de création Capucins Libre en 2018 et la participation au projet de la Bourse Projet Chorégraphique: Expédition, les Théâtres de la Ville interviennent encore à un autre endroit de la création et accompagnent les artistes et collectifs dans la réalisation d'un projet en leur offrant le temps, l'espace et le soutien nécessaires à sa concrétisation.

À l'échelle européenne, les Théâtres de la Ville intègrent aussi au cours des années divers réseaux comme l'European Theatre Convention (ETC), enoa (European Network of Opera Academies) et Opera Europa. Dans ce même esprit de réseau et de soutien aux artistes émergentes, les Théâtres de la Ville initient le Future Laboratory, projet de résidences de recherche porté par douze institutions du champ du spectacle vivant soutenu par Europe Créative de 2022 à 2025. Plus récemment, en janvier 2026, ils intègrent le réseau Prospero NEW, la première plateforme dédiée à l'émergence artistique dans le secteur théâtral et ajoutent ainsi un chaînon supplémentaire à leur travail d'accompagnement et de soutien aux artistes.

CONTACT

Melinda Schons

T. +352 / 4796 3949

mschons@vdl.lu

•

Michel Charles-Beitz

T. +352 / 4796 3912

mcharlesbeitz@vdl.lu@vdl.lu

•

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

1, Rond-Point Schuman

L-2525 Luxembourg

www.lestheatres.lu



www.lestheatres.lu • lestheatres@vdl.lu • lestheatresvdl